



Lorette de Laurence Nobécourt

Habitée. Laurence Nobécourt fabrique un lecteur fidèle et intime – qui sait que Laurence s’est longtemps prénommée Lorette. De Laurence à Lorette, il a fallu beaucoup de souffrance et de troubles nés d’une famille un peu « *dysfonctionnelle* ». Il a fallu des lectures, des blessures et les livres de Lorette pour les dire. Aujourd’hui « *réunie* », elle livre dans ce court récit de “réconciliation” avec soi-même et le monde, sinon avec sa mère, un témoignage aux franges de la mystique, voire de l’ésotérisme, d’une âme à la recherche de son corps et des autres. Une œuvre singulière et ardente, du côté de ces « *écorchés au pays des écorchés* », comme disait André Fraigneau. F. K. *Grasset*, 110 pages, 13 €.



Un roman de réconciliation avec soi-même et le monde.